



PEINTURE

ORLY (SUD)

JACQUES BENOIT, GALERIE DUBOIS FRIEDLAND, 99, RUE DU PRÉVÔT, À 1050 BRUXELLES. DU 20/01 AU 03/03.

Plus le temps passe et plus les années 60 -pour être exact, il faudrait considérer les Trente Glorieuses, dont les sixties constituent l'apogée- apparaissent comme un paradis perdu. Cette époque bénie n'avait pas encore consommé le divorce entre l'homme et le progrès. Roland Barthes pouvait alors évoquer allégrement, dans ses *Mythologies*, la sortie d'un nouveau modèle Citroën, la DS, en ces termes: "Je crois que l'automobile est aujourd'hui l'équivalent assez exact des grandes cathédrales gothiques: je veux dire une grande création d'époque, conçue passionnément par des artistes inconnus, consommée dans son image, sinon dans son usage, par un peuple entier qui s'approprie en elle un objet parfaitement magique." Même fascination pour l'aviation dont le pouvoir aussi esthétique que magnétique est aujourd'hui restitué sur ABC par la série *Pan Am* de Jack Orman. Autre signature visuelle forte de ces décennies dorées sur tranche: l'architecture. C'est tout cela que la peinture de Jacques Benoit condense avec beaucoup de pertinence et d'intelligence. Après la magie de Brasilia à laquelle il a consacré une série complète de tableaux, le peintre français trempe désormais son pinceau dans les lignes et les couleurs de l'aéroport d'Orly Sud tel que l'a conçu l'architecte Henri Vicariot en 1961 -véritable attraction touristique, l'aérogare a été le monument le plus visité de France en 1963. A travers des angles, des cadrages et un sens du mouvement empruntés au cinéma, Benoit signe une œuvre de grande expressivité. Tour de contrôle, avions et visages en contre-plongée occupent le devant de la scène. Côté couleurs, des teintes saturées confèrent une aura pop qui électrise les toiles. Il n'en faut pas plus pour enclencher la machine à remonter le temps. ●

MICHEL VERLINDEN